

Bulletin d'information : Etat de la biomasse et de l'eau de surface au Sahel à la mi-saison de l'hivernage 2019

Résumé :

L'état de la biomasse au Sahel à la date du 22 août 2019 est inquiétante particulièrement au Sénégal et en Mauritanie qui enregistrent un retard de démarrage de la saison de plus de 2 mois. Ce retard est d'autant plus inquiétant qu'il sévit dans des zones qui ont déjà observé des déficits importants en biomasse de 2016 à 2018. Cette même situation prévaut dans certaines régions du Niger, à Tillabéry, au Nord de la région de Zinder, à Diffa et dans l'ouest du Mali, particulièrement dans le Nord-Ouest de la région de Kayes, où des déficits importants ont été observés. Au Nord du Tchad, nous notons également quelques préoccupations à certains endroits où nous enregistrons des productions de biomasse quasiment nulles. Seuls le Burkina Faso, le Nigéria, le Cameroun et une partie du Mali, présentent des situations moins inquiétantes avec une production proche de la normale à légèrement supérieure à la normale.

Situation de la biomasse :

La Figure 1 présente les anomalies de production de biomasse au 22 août 2019, exprimées en pourcentage de la moyenne 1998-2019. Cette carte fait apparaître les zones excédentaires en vert, les zones déficitaires en rouge en passant par les zones de production normale en jaune. La couleur grise indique les zones où la production moyenne de biomasse n'a pas encore atteint un seuil suffisant permettant de calculer une anomalie fiable.

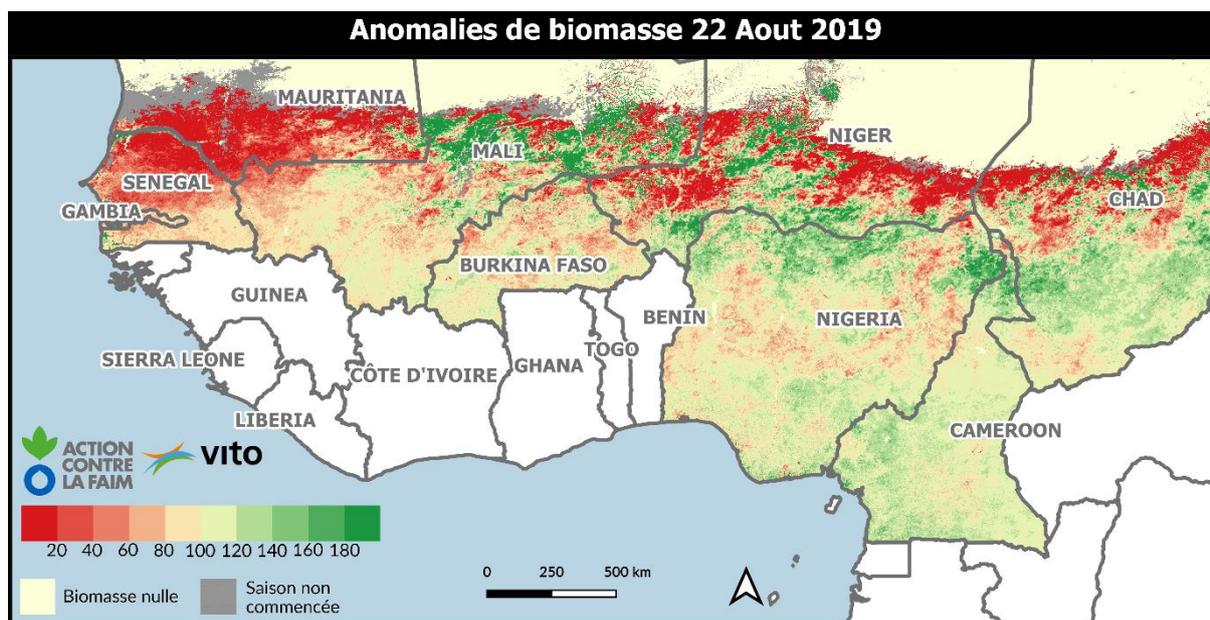


Figure 1: Anomalies de production de biomasse sur l'Afrique de l'Ouest au 22 août 2019.

Les profils de production de biomasse au niveau de différentes zones critiques sont présentés à la Figure 2. Au Sénégal, les régions de Saint Louis, Louga et Matam ont enregistré, du début de la saison jusqu'au 22 août, les taux de production de biomasse les plus faibles pour cette période depuis 1998. Le retard dans le démarrage de la saison est de 2 mois environ ce qui est très élevé pour une saison de 4 mois observée en général dans ces localités. En Mauritanie, un phénomène similaire est observé dans le Gorgol, le Guidimaka, le Hodh El Gharbi, le Hodh Ech Chargi, l'Assaba, le Trarza et le Brakna. La cause de ces énormes déficits en biomasse au Sénégal et en Mauritanie est la rareté inquiétante des pluies au cours des mois de juin, juillet et août

(Figure 3). Les déficits de biomasse déjà observés en 2016, 2017 et 2018 dans ces mêmes régions augmentent fortement la vulnérabilité des communautés pastorales et agro-pastorales de ces régions. En effet, l'indice de vulnérabilité mesuré à la fin de l'hivernage 2018 mettait en avant une grande vulnérabilité des communautés pastorales au Sénégal, en Mauritanie, dans la région de Tillabéry au Niger et au Nord du Tchad (Figure 4). L'indice de vulnérabilité est un indicateur récuratif, ce qui signifie que les anomalies des années précédentes sont prises en compte dans l'indice de façon pondérée en donnant une importance plus grande aux années les plus récentes. Les déficits de biomasse de la saison 2019 en cours viennent donc alourdir les déficits déjà observés au cours des années précédentes.

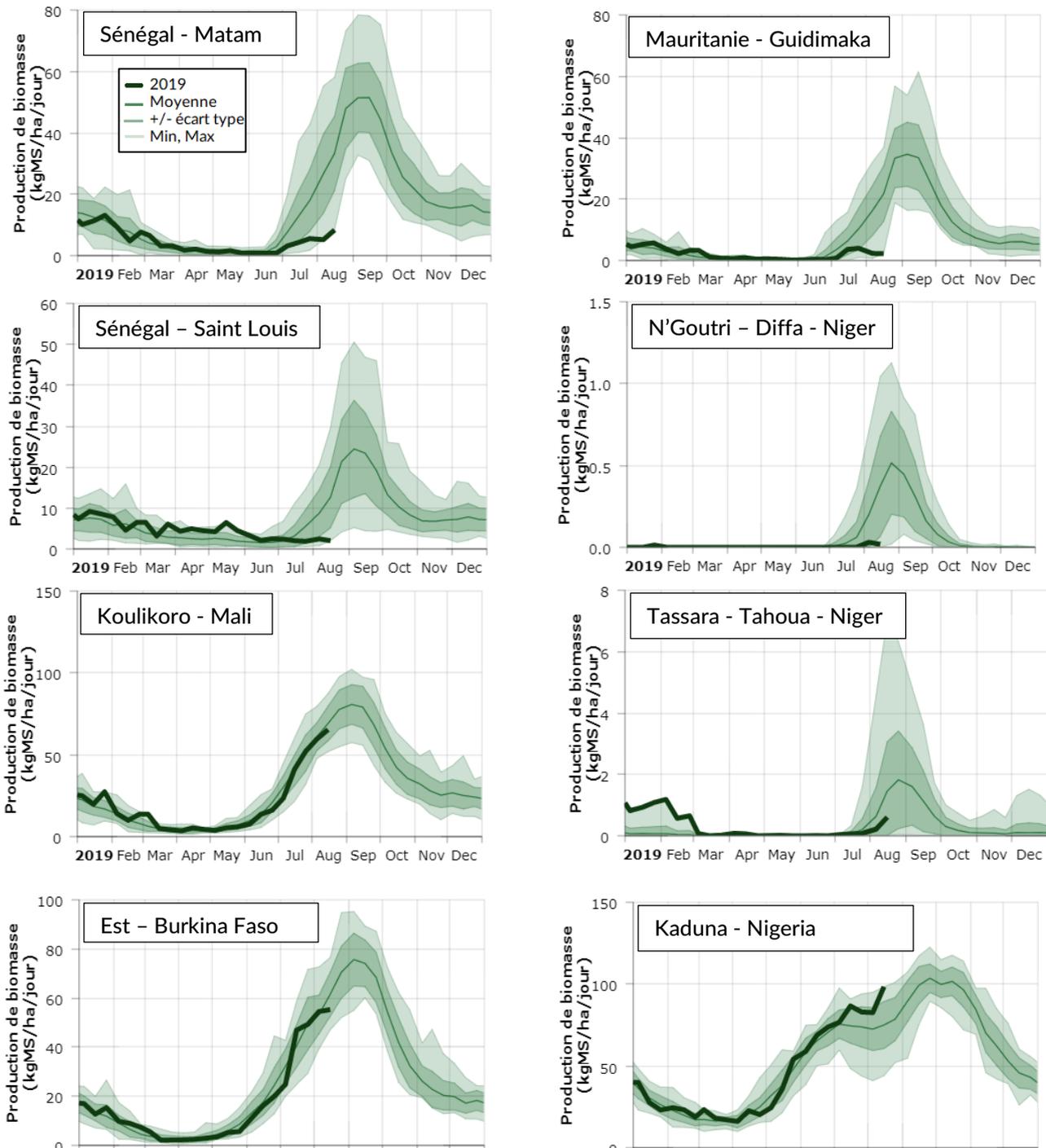


Figure 2: Profils de production instantanée de biomasse au 22 août 2019, pour différentes régions des pays du Sahel, comparés au profil moyen et à sa variation calculée entre 1998 et 2019.

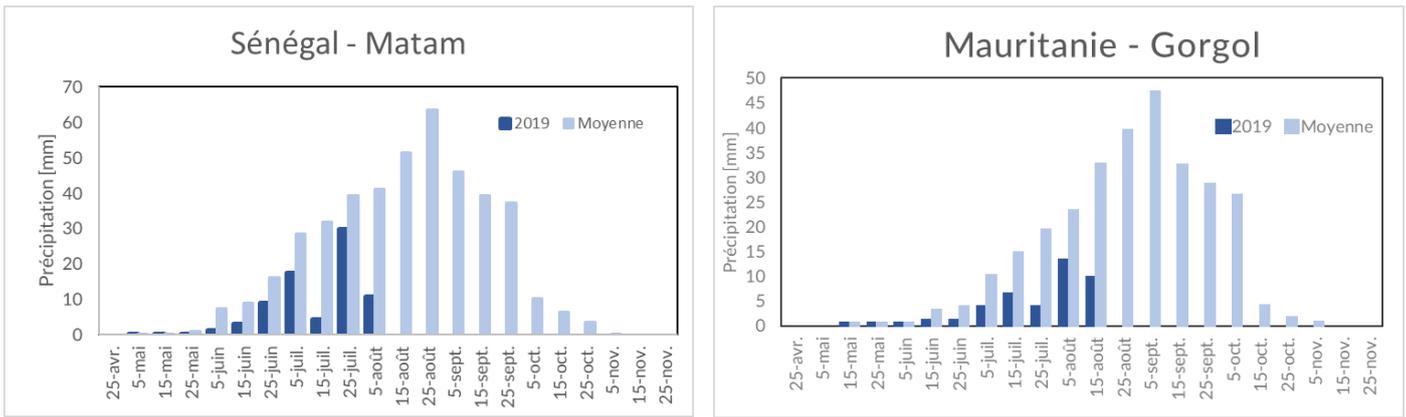


Figure 3 : Histogrammes des précipitations durant l'hivernage 2019 comparé à la moyenne sur les 38 dernières années pour deux régions du Sahel. Ces données sont issues de la plateforme « Seasonal Explorer » du VAM (WFP). La source des données de précipitation utilisée est le « Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data (CHIRPS) » possédant des données de précipitation depuis 1981.

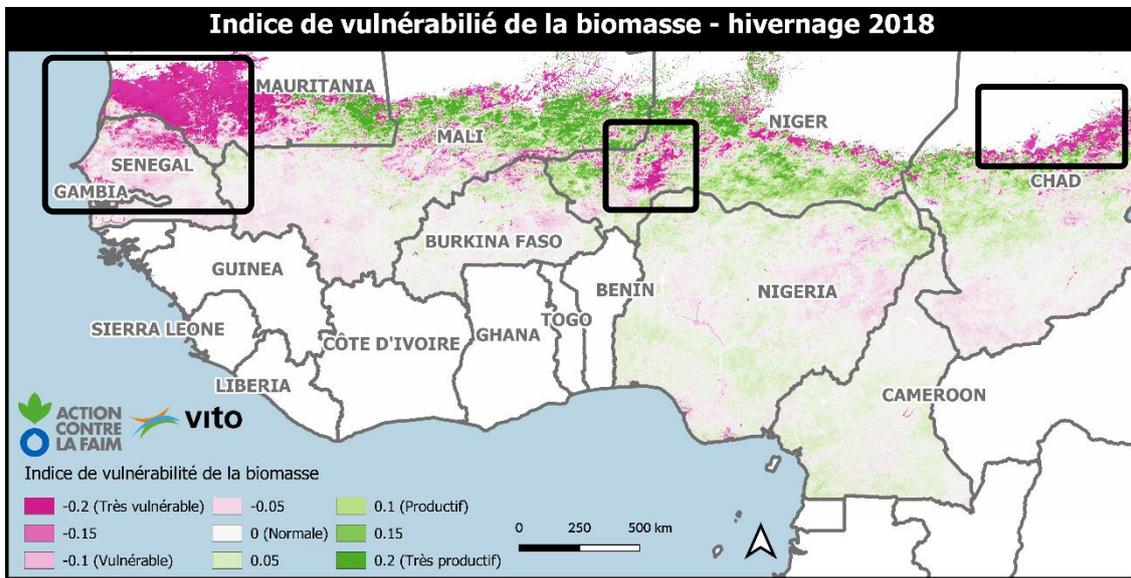


Figure 4 : Indice de vulnérabilité de la biomasse à la fin de l'hivernage 2018 mettant en évidence les zones où des déficits de biomasse sont présents depuis plusieurs années.

Situation des eaux de surface

La Figure 5 représente l'anomalie d'accessibilité à l'eau de surface pour la période de avril à août 2019 exprimée en pourcentage de la moyenne calculée sur la période 1998-2019. La situation d'accessibilité à l'eau de surface est à nouveau inquiétante au Sénégal et en Mauritanie. Elle semble favorable au Mali, Burkina Faso et Niger. Enfin, au Cameroun, des déficits d'eau de surface sont observés au Sud du pays. Les profils de remplissage de deux points d'eau d'intérêt en Mauritanie (les mares de Mbout et d'Aleg) sont présentés à la Figure 6. Le profil de remplissage montre l'évolution de la superficie actuelle occupée par un point d'eau suivi (trait en bleu foncé) et comparé à la moyenne et à la variation autour de la moyenne (\pm écart type, minimum et maximum) calculées sur la période 1998 à 2019. En Mauritanie, la mare d'Aleg, semble très en-dessous de son niveau normal, et celle de Mbout présente une situation déficitaire inquiétante, malgré un taux de remplissage bon à la fin de l'hivernage passé.

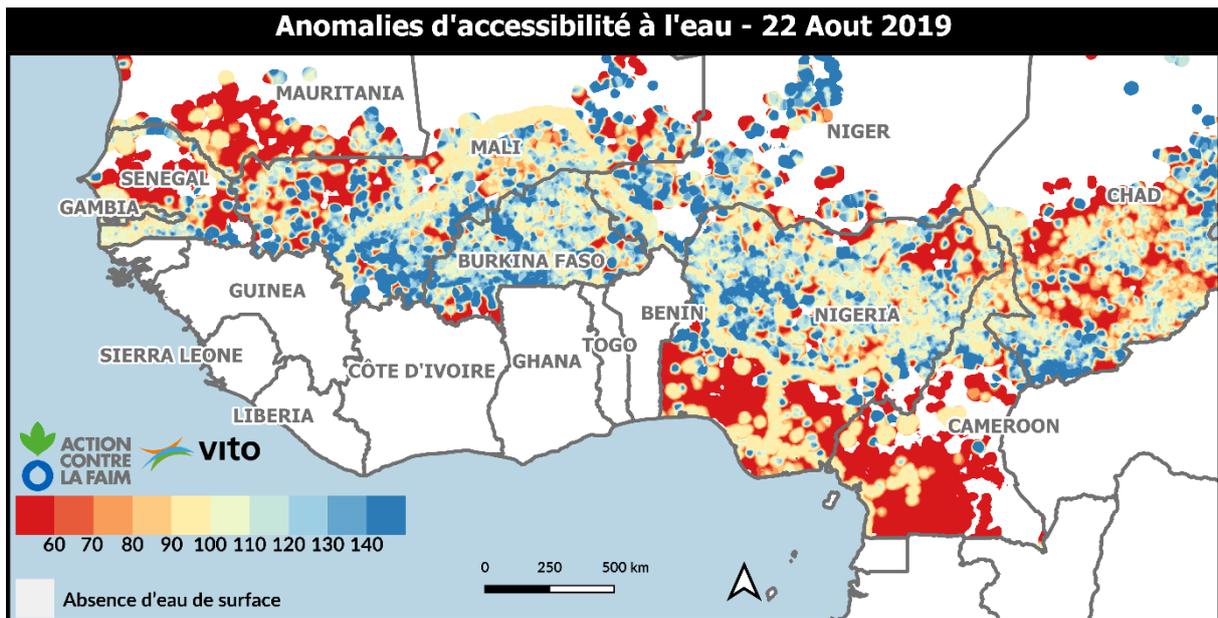


Figure 5 : Anomalie d'accessibilité à l'eau de surface pour les mois d'avril à aout 2019 comparée à la moyenne 1998-2019 de la même période.

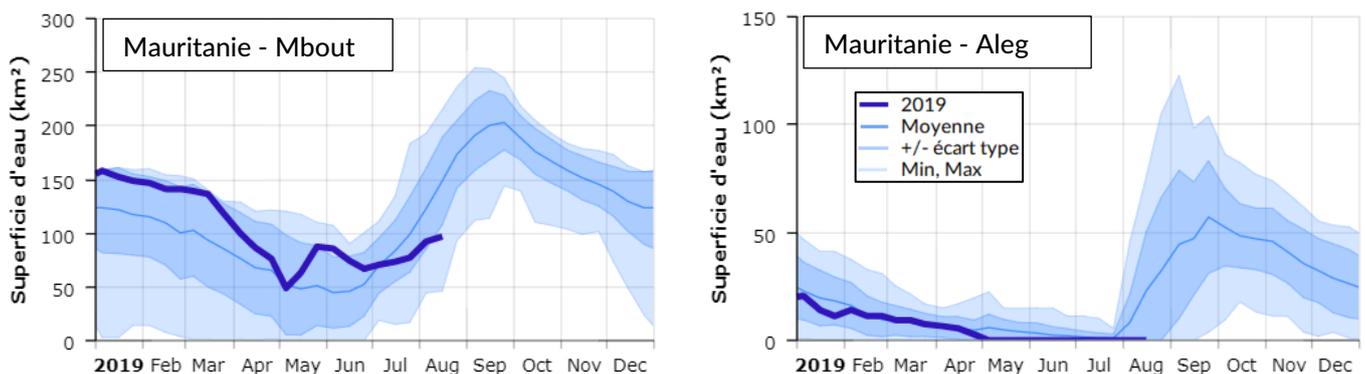


Figure 6 : Profil de remplissage de deux points d'eau d'intérêt pastoral pour l'année 2019 comparé au profil moyen et à sa variation calculée entre 1998 et 2019.

Conclusion :

Les observations de mi-saison sur la disponibilité en biomasse et en eau de surface indiquent une situation fortement variable selon les pays du Sahel. Pour le moment la situation au Mali, au Burkina Faso, au Nigéria et au Cameroun est proche de la normale voir excédentaire selon les localités. Cependant, la situation est très inquiétante en Mauritanie et au Sénégal où le retard pris dans le démarrage de la saison végétative pourrait ne jamais être rattrapé au vu des prévisions climatiques déficitaires annoncées pour les mois à venir dans ces zones. De plus, ces déficits interviennent dans des zones subissant des sécheresses successives depuis 2016. En outre, la situation au Niger et au Tchad doit être surveillée avec attention car des poches importantes de déficit en biomasse et en eau de surface existent.

Informations et contacts :

Pour plus d'information, visiter les sites www.sigsahel.info (pour les bulletins) et www.geosahel.info (pour visualiser les cartes et profils). Pour des informations complémentaires, veuillez contacter Marie-Julie LAMBERT - mjlambert@wa.acfspain.org ou Zakari SALEY BANA - zsaleybana@wa.acfspain.org.